BUREAU DE SANTE

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Mariages

Ernest Money à Mlle Florence Talbot.

Jules O. Picou à Mlle Henrietta Aubert.

Frank Vaudrel à Mlle Anine Casimano.

Walter Thompson à Mlle Delia Lane.

Lee H. Jocquin à Mlle Bertha Soulant.

Alcide St. Ann à Mlle Lucienne Bradbary.

Naissances de Garçons

Mmes Fred E. Nelson, Hy. Sifter, Henry Mirigney, O. M. Lamarque, William Doyle.

Naissances de Filles

Mmes James Harris, C. Ritter, Edw. Doxie, John Gaye, Jos. L. Despenasse.

Décès

Mme Rosalie Federia, 65 ans, 1419 rue St. Philip.

Michael F. Dunn, 70 ans, 4401 rue Carondelet.

John J. Flynn, 59 ans, Hôpital de la Charité.

Mme Albano Blardone, 44 ans, 804 rue St. Louis.

Victoria Collins, 2 ans, 304 rue London.

Mac Dillis, 25 ans, Hôpital de la Charité.

Cour Civile de District

Emancipation de Harry Martinez.

Mme Myra Lozes vs. Ruby Yokum et Frank Toro, réclamation $1,000.30.

L. Grunewald Co. Ltd., vs. Walter T. Carey, saisie $484.25.

Towns Smith vs. Pearl Wilson son épouse, séparation de corps et de biens.

Succession de Mme Anna Morian.

Schlutze Rubber & Supply Co., vs. Freed Co., compte dû $199.80.

Pénible accident

Mme Louis Patmerson, demeurant au No. 1504 rue Sixième a été victime d'un pénible accident hier, quand elle voulut fermer une fenêtre dans sa demeure. La fenêtre lui tomba sur les mains de telle façon qu'elle ne put la relever et elle eut les mains prises comme dans un étau. Quand un autre membre de la famille arriva une demi heure plus tard, il trouva Mme Patterson dans cette triste situation. Quand la fenêtre fut ouverte on découvrit que ses mains avaient été horriblement mutilées. Elle a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

EMPLOYE INFIDELE.

John Irwin, est le second employé de la Maison A. Baldwin et Co. qui soit accusé de faux, les dernières 24 heures. Il est accusé par le gérant Pitkin d'avoir détourné la somme de $138. Quand il a comparu devant la Première Cour Criminelle Jeudi il a été mis en liberté sous $1,500 de caution.

Nouvelles Maritimes

Le vapeur Norvégien, "Taunton", Capt. Ellefsen est arrivé hier de Belize et de Port Barios avec un chargement de 20,000 régimes de bananes et 90,000 noix de coco.

Le vapeur Anglais, "Carrigan", est arrivé hier matin de Belfast, sur lest pour repartir la semaine prochaine pour l'Europe avec un fort chargement de Coton et de grain.

Le vapeur, "Parismina," de la United Fruit Co., est parti pour Bocas del Toro et Colon avec un fort chargement et 110 passagers de Cabine.

Procès en Dommages

Mme Julia Weil a intenté un procès en dommages contre le Zelen Dry Cleaning Company pour la somme de $250. Mme Weil déclare qu'elle a envoyé une fourrure en hermine chez les défendants pour la faire nettoyer et la fourrure fut rendue avec une couleur jaunatre au lieu d'être blanche comme auparavant.

Mme. Halter est Reconnue Coupable d'Avoir Insulté Une de Ses Voisines.

Plusieurs femmes ont témoigné dans le cas de Mme J. Halter, qui est accusé d'avoir insulté Mme Wm. Meyer demeurant au No. 1241 rue Congress le 19 Février. Le Juge Chas. DeLabretonne qui a poursuivi l'affaire a reçu des réponses un peu brèves. Mme Halter a été trouvé coupable par le Juge Gauthreaux, et condamnée à $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Une enfant est sauvée après 8 opérations

Wilhelmina Morris, âgée de 5 ans, l'enfant qui a été transportée à l'Hôpital de la Charité le 11 juin dernier de Roseland pourra quitter l'hôpital dans peu de temps. La petite Wilhelmina a été sévèrement brulée quand elle tomba dans un baquet d'eau bouillante. Il a fallu l'opérer à huit reprises depuis qu'elle est à l'hôpital et les médecins ont toujours cru qu'il n'y avait aucun espoir de la sauver. Elle a été surnommée "l'enfant à neuf vies."

Deux laitiers condamnés

P. Berges s'est reconnu coupable d'avoir refusé un échantillon de lait à un inspecteur du Bureau de Santé. Il a été condamné à $10 d'amende ou 30 jours de prison par le Juge Gauthreaux.

J. Daret qui tient une laiterie au coin des rues Robertson et Jourdan a été condamné à $15 d'amende ou 30 jours de prison pour avoir du lait falsifié en sa possession.

Mme Vizard est en voie de guérison

Mme Emily Vizard, qui avait été blessée à coups de revolver par son gendre, Edouard Sutton, il y a quelques jours est en voie de guérison à l'Hôpital de la Charité où elle avait été transportée.

Les médecins de l'hôpital ont déclaré que Mme Vizard était hors de danger.

Mme Vizard avait reçu trois balles de revolver dans le dos au coin des rues Joséphine et Dryades.

L'AFFAIRE PETTINGILL

P. E. Durel témoigne en faveur du défendant.

Pierre E. Durel, demeurant au No. 3004 rue Dumaine, qui était un commissaire du Good Government League et qui était témoin quand Harry Pettingill a tué Adolph A. Bonee le 3 septembre 1912, a témoigné en faveur du défendant jeudi matin.

M. Durel a été le premier témoin appellé par la défense. Il a déclaré que Pettingill ne fit feu sur Bonee qu'après avoir reçu un coup de poing sur la figure, des coups de pieds. Bonee fit aussi le geste de sortir un revolver de sa poche.

"J'étais présent quand Pettingill s'opposa à ce que Bonee soit élu commissaire," déclare M. Durel. "Quelqu'un cria à Bonee de demander pourquoi il ne serait pas élu.

Bonee alors demanda à Pettingill la raison pour laquelle il objectait à ce qu'il soit commissaire. Pettingill lui répondit "vous êtes un nègre."

C'est alors que Bonee frappa Pettingill à la figure et quand ce dernier tomba à ses genoux Bonee lui donna des coups de pieds et fit le geste de sortir un revolver, c'est à ce moment que Pettingill fit feu sur Bonee. Il ne tira que trois coups."

M. Durel est employé au Sewerage and Water Board.

Il est probable que l'affaire sera terminée vendredi matin.

L'affaire Musica est encore renvoyée

En raison du cas Pettingill qui passe devant le Juge Chrétien, l'affaire Musica a été renvoyée par le Juge Fisher à vendredi matin.

Le Juge Fisher rendra son jugement pour savoir si la police avait le droit de fouiller les Musica et de leur enlever l'argent qu'ils avaient sur eux au moment de leur arrestation.

Cet argent qui s'élève à la somme de $100,000 se trouve entre les mains du juge qui possède les reçus de la banque de la Nouvelle Orléans.

A une heure tardive jeudi soir, les papiers d'extradition signés par le gouverneur de New York n'étaient pas encore arrivés.

Deux agents de police mis à pieds

Le surintendant Reynolds a suspendu les agents James F. Breen et William Hartman jeudi matin. Ils sont accusés d'avoir négligé de rapporter à la station que Marie Henry, un homme de couleur, avait été blessé d'un coup de revolver par Edouard Jenkins dans la maison située au No. 2814 rue Clio, il y a quelques jours.

VOLEUR CONDAMNE.

Paul Delucca, demeurant au No. 941 rue Piété a été condamné à $15 d'amende ou 30 jours de Prison Jeudi matin par le Juge Gauthreaux. Il était accusé d'avoir volé des palmes dans le Cimetière St. Vincent de Paul.

Fred. F. Dupuy
CONSTRUCTEUR NAVAL—MÉCANICIEN
Bayou St. Jean près Dumaine
PHONE MAIN 1952-L
27 juil-1an

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

DÉCÈS

STEARNES—Décédée jeudi, 27 mars, à 8:20 heures P. M., agée de 41 ans et 6 mois, Mme ROBLEY S. STEARNES, née Marie Corinne Hincks native de la Nouvelle-Orléans.

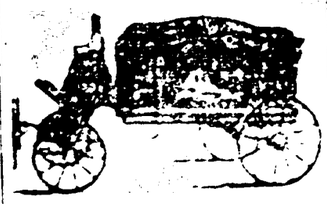
Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités d'assister à ses funerailles qui auront lieu VENDREDI, 28 mars, 1913, a 3:30 P. M.

Le convoi partira de la résidence de son père Jos. A. Hincks, No. 1716 rue de l'Esplanade entre Derbigny et Roman.

Enterrement au Cimetière de la Métairie.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de valeur améliorée du Troisième District, portant les Nos. municipaux 2013-2015 rue Lapeyrouse, entre les rues N. Johnson et N. Galvez.

Poydras Homestead Association vs. Albert S. Demoruelle.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 103,492 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, le 3 avril 1913 à midi la propriété ci-après décrite à savoir:

Un certain terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies, servitudes et avantages y appartenant, situé dans le Troisième District de la Nouvelle Orléans dans l'Ilet compris entre les rues Lapeyrouse, N. Galvez, N. Johnson et Onzaga, désigné comme terrain No. quatre dans l'Ilet No. 1037 sur un croquis et certificat de voyer fait par C. Uncas Lewis, député voyer de ville, daté le 8 septembre 1911, annexé à un acte de vente par le United States Land Company, Ltd., au Poydras Homestead Ass'n, passé devant J. Cuneo, notaire, le 13 octobre 1911; d'après lequel le dit terrain mesure trente trois pieds et trois lignes de face à la rue Lapeyrouse la même largeur dans le fond, sur une profondeur de cent vingt cinq pieds, six pouces et deux lignes.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant; l'acquéreur au moment de l'adjudication devra faire un dépôt de dix pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.
ERASTE VIDRINE,
Avocat pour le demandeur.
mars2,4,9,16,23,30av3

Succession de James Madison.

COUR CIVILE DU DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 103,078 — Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte présenté par Ernest J. Seizer, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier.
JOHN BASSICH, JR., Avocat.
20mars—20,24,29

RAPPORT ANNUEL.

Insurance Company of North America, de Philadelphia, Pie.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé		$ 4,000,000.00
Actif		17,850,390.17
Passif, moins capital et surplus		9,850,390.17
Surplus		4,000,000.00
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$95,825.57	
Marine	43,359.83	
Total		—$139,185.40
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$44,378.39	
Marine	29,233.62	
Total		—$73,612.01

DAN A. ROSS,
606 Whitney-Central Bldg.
MARSHALL J. SMITH & CO., LTD.,
309 Baronne Street,
Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

United States Branch, Royal Exchange Assurance Company, de Londres, Angleterre.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Actif		$2,738,433.08
Passif, moins capital et surplus		1,831,665.02
Surplus		906,768.06
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendies	$34,558.91	
Marine	10,000.63	
Total		—$44,559.54
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendies	$19,120.86	
Marine	3,635.21	
Total		—$22,756.05

GODCHAUX & MAYER, LTD.,
LUCAS E. MOORE & CO.,
Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

Alliance Insurance Company of Philadelphia, Pa.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé		$ 750,000.00
Actif		2,237,234.25
Passif, moins capital et surplus		851,203.05
Surplus		631,031.30
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$24,918.59	
Marine	7,966.74	
Total		—$32,885.33
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$11,715.83	
Marine	3,865.00	
Total		—$15,580.83

THE HARTWIG MOSS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

Fire Association of Philadelphia de Philadelphie, Pie.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé		$ 750,000.00
Actif		9,091,141.11
Passif, moins capital et surplus		5,750,877.51
Surplus		2,590,263.30
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$63,339.49	
Total		—$63,339.49
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$25,955.53	
Total		—$25,955.53

THE HARTWIG MOSS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

New Hampshire Fire Insurance Company de Manchester, N. H.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé		$ 1,370,000.00
Actif		6,097,757.29
Passif, moins capital et surplus		3,047,125.69
Surplus		1,700,761.60
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$40,116.99	
Total		—$40,116.99
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$21,807.00	
Total		—$21,807.00

THE FERD MARKS INSURANCE AGENCY, LTD., Agents.
E. E. WRIGHT, Special Agent.
Hennen Bldg.
2marsim

RAPPORT ANNUEL.

Orient Insurance Company de Hartford, Conn.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1912, publié conformément à l'acte 341 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 15 mars 1855.

Capital entièrement versé		$ 500,000.00
Actif		3,428,018.85
Passif, moins capital et surplus		1,610,736.40
Surplus		1,317,282.45
Primes reçues en Louisiane, 1912—		
Incendie	$32,568.18	
Total		—$32,568.18
Pertes payées en Louisiane, 1912—		
Incendie	$20,237.24	
Total		—$20,237.24

MARSHALL J. SMITH & CO., LTD.,
ALFRED WELLBORN,
319 Baronne Street,
Agents.
2marsim

AMUSEMENTS

TULANE AUJOURD'HUI ET TOUTE LA SEMAINE
PRIX: Soirs et Samedi Matinée 25c à $1.50
Matinée Mercredi 25c à 1.00
The Red Rose
AVEC ZOE BARNETT
et une compagnie exceptionelle de 65 personnes
25 mars—5f

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi
Matinées 15, 25, 35
Soirs 15, 25, 50, 75
THURSTON
THE MAGICIEN
et son spectacle merveilleux de l'univers
La semaine prochaine—Neil O'Brien's Minstrels.
25 mars—5f

AMUSEMENTS

Orpheum
Phone Main 333
PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c
Tous les Soirs 10c à 75
EDISON'S TALKING MOVING PICTURES
JOE WELCH
MEIN LIEBCHEN
SCHICHTL'S MARIONETTES
THE GYPSY QUEEN
G. S. MELVIN
LES MARCO BELLI
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
25 mars-5f

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE — Bonne française pour surveiller deux fillettes de 10 et 12 ans. Adresse Jno. L. Norton, 56 Madison Ave., Memphis, Tenn. 2marsTf

ON DESIRE acheter jeune chien fox terrier ou bull terrier, âgé de quelques semaines. Adresser offres 250 Bureau de l'Abeille. 6mars

ON DEMANDE une femme de ménage de couleur. S'adresser 820 avenue Esplanade. 28fev

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 6nov

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ebène. S'adresser 820 Esplanade. 28juil

VAPEURS

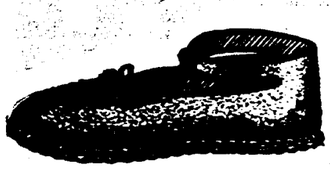
LIGNE FRANÇAISE
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départs de New York, tous les jeudis à 10 heures du matin.
*LA TOURAINE, 3 avril.
*LA LORRAINE, 10 avril.
†FRANCE neuf, 17 avril.
*LA PROVENCE, 24 avril.
*LA TOURAINE, 1er mai.
*LA LORRAINE, 8 mai.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
Nouvelle Orléans-Havre Directe
S. S. CALIFORNIE, 8 avril.
S. S. VIRGINIE, 25 avril.
Passage de première classe $80.00
Passage d'entrepont $33.00
FRANK J. ORFILA,
Agent Général du Sud,
No. 802 rue Commune, Bâtisse Hennen.
1er mars—1a

Navajo, Paracote et Paraffine
Toitures Caoutchoutées
Poêles à Pétrole Nesco
Toitures Galvanisées
Poêles Fermés
Gaufrage plissé et en forme de V
Inodores et sans fumée Tuyaux de Poêles et Cendres
B. V. REDMOND & SON
414-16-18-20-22 Rue Chartres.

DEMANDEZ UN TAXI!
COOKE
Phone Main 30 ou 40
19de—

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS
(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

LA PÊCHE EST BELLE
AUTOUR DE
Shell Beach
ET DE
Pointe-à-la-Hache
Excursions Samedi et Dimanche
Pourquoi Ne Pas En Faire l'Essai?
FRISCO LINES



JULES LALERE
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
734 Rue Toulouse
Nouvelle-Orléans Louisiane
jan 16—1a

"THE CABINET"
CE FAMEUX GIN "FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans
26 oct—1an

laissèrent glisser la fine embarcation au fil de l'eau.

Dix minutes après, ils arrivaient au milieu des ébats de la troupe de nègres qui, la journée finie, attendaient le repas du soir autour du campement.

La pêche avait donné de fort belles pièces dont quelques-unes grillaient sur des charbons ardents.

Amaury promit une distribution de tafia et les nègres radieux entamèrent des danses bruyantes et interminables.

Pendant cette chorégraphie épileptique, le double fond d'un certain nombre de boîtes à poissons fut lesté de son complet de sacs d'or; il fallait bien peu d'espace pour un gros poids. Le lendemain les autres pirogues seraient pourvues de la même façon et la flotille redescendrait le Lahou, emportant une cargaison cachée, insoupçonnée des payageurs eux-mêmes.

Et c'est ainsi que le plan conçu par de Clamont reçut son exécution sans qu'une parcelle de son secret ait été divulguée à âme qui vive, sinon à celle, très sûre et volontairement fermée de la petite Kéïta.

Amaury s'ingénia à donner le caractère de partie de plaisir à cette expédition sur la rivière haute; il complimenta les nègres de leur pêche si abondante, si lourde que les pirogues enfoncaient jusqu'aux bords; il les fit tirer dans la région des marésages sur les nombreux individus d'une petite espèce d'hippopotame spéciale à la Côte d'ivorie et donner la chasse aux caïmans. De sorte qu'ils rentrèrent à Cuivreville enchantés et s'inquiétant de savoir si la promenade recommencerait bientôt.

Oui, elle recommença dix fois, pendant les quatre mois de la saison sèche.

Quelle ruse avait imaginée de Clamont pour cacher à tous les yeux le monceau d'or qui s'accumulait dans le magasin de la mine de cuivre?

Celle-ci: il décida que le minerai serait mis, pour être transporté en Europe, dans des sacs analogues comme dimension à ceux qui servent pour le plâtre. Dans un certain nombre de ces sacs, marqués à la ligature d'un plomb peu apparent, il glissa lui-même, en profitant des moments de solitude, un petit sachet de poudre d'or.

Comment distinguer les sacs précieux des sacs vulgaires? Qui aurait jamais l'idée de penser à une différence de chargement si les poids se trouvaient à peu près équilibrés par un remplissage variable?

L'équipage du vapeur qui emporterait prochainement le minerai de cuivre en France ne se douterait pas plus que les pagayeurs nègres de la véritable valeur de la cargaison et par ainsi, le secret de l'arrivage ne le cèderait en rien du secret de l'extraction et au secret du premier transport.

Toutes ces précautions étaient absolument obligatoires. Une maladresse, une indiscrétion de l'armée de chercheurs d'or qui se porte aujourd'hui de préférence vers les solitudes glacée de l'Alaska prend immédiatement le chemin des forêts de la Côte d'Ivoire. Ce sont les compétitions, les querelles, la lutte, le brigandage et fatalement tôt au tard le partage, la dépossession!

C'est cela qu'Amaury ne voulait pas et si nous avons décrit avec soin ses procédés, ses inventions, ses ruses, c'est autant pour montrer les ressources infinies d'un esprit supérieur que pour donner une idée des difficultés inouïes que les de Clamont doivent surmonter pour préparer un triomphe toujours prêt à leur glisser des mains et à s'effondrer dans le néant.

Cette habileté rigoureuse et sans défaillance, digne de la plus sincère admiration, faisait au contraire le désespoir des deux émissaires du baron von Hausbrand. Brücker et Caldaguès enrageaient de ne rien apprendre.

Les deux compères ne s'étaient pas risqués à recommencer leur tentative d'espionnage sur l'eau. La première fois suffisait.

Après leur bain forcé, ils avaient dû redescendre cinq lieues de forêt le long de la rivière, passer deux nuits à frissonner en entendant rugir le lion et miauler la panthère, à ne se sustenter qu'à l'aide de fruits et de racines, à manquer de s'enlizer dans les fondrières et de périr au milieu des herbes liantes!...

Caldaguès s'était bien juré de borner désormais le champ de ses investigations aux alentours de la mine de cuivre et Brücker ne parlait point de nouvelles entreprises.

—C'est enrageant, tout de même, disait-il, d'en être réduit à l'expectative, à l'inactivité.

—Que voulez-vous, monsieur le major? Vaut mieux ne rien faire que de faire des bêtises.

—Mais nous volons l'argent de M. le baron?...

—Moi, je ne trouve pas. Rien que de vivre ici est déjà un sacrifice énorme pour un Parisien de Narbonne. Cela vaut d'être grassement payé.

Brücker haussa les épaules. Il désapprouvait ces sottes plaisanteries.

—Voyons, monsieur Caldaguès, vous qui avez l'esprit très fin...

—Serviteur, monsieur le major!...

—Ne pourriez-vous—à moins que votre réputation ne soit usurpée—trouver quelque joli stratagème pour nous emparer du secret de ces gens-là, car il y en a un, tout ce qu'ils font le proclame!...

—Un stratagème, herr Brücker, il y en a un fameux.

—Dites un peu pour voir.

—Moi, je ne peux pas l'employer parce que je ne suis pas joli garçon...

—Oh! en Afrique...

—Même en Afrique, hélas!... Je me connais et je me rends justice... Mais vous, monsieur le major, qui êtes un homme de belle carrure, portant beau et marquant bien?...

—Vous êtes trop aimable vraiment.

—Nul doute que vous ne réussissiez!

—A quoi?...

—Mais... à séduire cette petite moricaude qui de loin me paraît mener M. de Clamont par le bout du nez!

—Monsié Caldaguès, s'écria herr Brücker—dont l'accent allemand n'était jamais aussi accentué que lorsque l'indignation lui mettait le sang au visage—fusèdes un maufais blaisant!...

—Hé! non, cher collègue, je vous assure que c'est bien là le joint!... O nature! que n'as-tu fait de moi un Adonis, je ne chargerais personne de ce beau, de ce fin travail!...

—Ce qu'il nous faudrait, reprit le major, transportant la discussion sur un terrain moins léger, c'est beaucoup de monde pour remonter aussi la rivière et suivre de près leurs manœuvres sans qu'ils osent nous braver...

—Vous ne pensez qu'à la force. C'est une maladie nationale.

—Car on ne me fera pas croire qu'ils vont là-haut chercher du poisson?...

—Cela me paraît en effet un prétexte peu consistant.

—Et pourtant ils n'ont rapporté à chaque fois que du poisson...

—Les pirogues pleines à couler...

—Bien bizarre!...

—A qui le dites-vous? N'empêche que nous ne voyons goutte dans leur jeu et que nous nous agiterons vainement, un bandeau sur les yeux, tant que nous observerons de loin. Imaginez une circonstance qui nous rapproche de notre homme et je me charge de percer tous ses trucs à jour...

—J'y songe, monsieur Caldaguès.

—Moi aussi. Mais la chose me paraît peu commode et assez vétilleuse.

—Pensez que vous auriez cent mille francs de récompense!...

—Et vous deux cent mille!... Ce qui prouve tout d'abord que l'Egalité n'est qu'un vain mot.

—Cent mille, c'est une somme tout de même!

—J't'crois François!... Aussi, que l'un des trois cheveux de l'occasion surgisse et je m'y agrippe!...

—Voilà une bonne résolution, cher monsieur Caldaguès.

—Il n'y manque plus qu'un événement favorable pour y faire un sort.

—Guettons-le.

Tout en guettant, les deux mouchards s'aperçurent que la saison des pluies était revenue et que de grosses embarcations profitaient de la première crue pour venir se ranger au-dessous des magasins à minerai de la concession.

Bientôt les sacs de minerai s'entassèrent dans leur profondeur.

Brücker manifesta son étonnement:

—Tiens! ils ont mis leurs pyrites en sacs? Que de précautions et quelle dépense pour le moins inutile! Ce minerai-là se remue à la pelle et se jette à fond de cale comme du charbon.

—C'est peut-être, fit remarquer Caldaguès, pour pouvoir plus facilement, en mer, de l'autre côté de la barre, transborder le minerai des chalands dans le gros vapeur qui fera route pour l'Europe.

A Continuer.

Il n'y a pas un progrès, pas un accroissement d'être, pas une conquête sur le néant, qui ne se traduise en bonheur au fond de l'âme humaine.